

Actes du 4e Congrès européen de la FIPF, Bucarest, 4-7 septembre 2024

Notice aux auteurs

Le Comité scientifique et le Comité d'organisation vous remercient vivement de votre contribution aux travaux du 4e Congrès européen de la FIPF – Bucarest 2024.

En vue de la publication des Actes du congrès, nous vous invitons à nous faire parvenir le texte de votre intervention, à condition qu'elle ait été présentée lors du Congrès et que votre texte n'ait pas déjà été publié ni remis pour publication ailleurs.

Le texte de votre intervention devra :

- ne pas dépasser les 25.000 signes (espaces, résumé, notes, références bibliographiques compris ;
- être accompagné d'un résumé de 120 à 200 mots et de 5 mots-clés ;
- être rédigé selon les consignes éditoriales et les consignes de présentation ci-dessous ;
- être saisi sous forme de fichier électronique [format pdf et word, incluant les données de l'auteur ;
- être envoyé le **10 janvier 2025** au plus tard, sur le lien suivant :

<https://forms.gle/SRDapd5R3FSYfAtq6>

Les textes proposés à la publication dans les Actes seront préalablement soumis à l'évaluation du Comité scientifique.

Les auteurs sont priés de bien vouloir respecter les consignes éditoriales.

Les textes qui ne satisfont pas aux consignes éditoriales seront retournés aux auteurs pour correction et nouvelle soumission.

Le Comité scientifique se réserve le droit de ne pas publier un texte ne répondant pas aux critères de qualité des actes.

CONSIGNES ÉDITORIALES

Mise en page

- en Arial, style « normal » :
 - Arial 20 pour le titre de l'article,
 - Arial 16 pour les titres des parties de l'article,
 - Arial 14 pour les sous-titres,
 - Arial 11 pour le texte ;
- interligne simple ;
- ni caractère gras, ni soulignement ;
- utilisez IPA-SAM pour les signes phonétiques ;
- le texte doit être structuré selon une numérotation successive des parties : unités et sous-unités du texte (p. ex. pour la première partie : 1., 1.1.,1.1.1. ; 1.2., 1.2.1., etc.) ;
- les images doivent être sous format png ou jpeg, résolution minimale de 300 dpi ;
- il ne faut pas utiliser de notes de bas de page, ni de notes à la fin du document.

Références bibliographiques

- seulement pour les ouvrages/articles cités dans le texte ;
- les références doivent figurer dans le texte principal sous forme abrégée, comprenant le nom de famille de l'auteur suivi de la date de publication et du numéro de page (Kleiber 1992 : 276) ;
- les entrées doivent être classées par ordre alphabétique des noms de famille des auteurs ;
- les publications multiples d'un même auteur doivent être classées par ordre chronologique.

Méthodes de citation

Monographie

UNGERER, Friedrich, SCHMID Hans-Jörg (1996) An Introduction to Cognitive Linguistics (Learning about Language) Harlow : Longman.

Article de monographie

BEZZANELLA, Carla (2000) Tense and Meaning. Dans D. Marconi (ed.), Knowledge and Meaning - Topics in Analytic Philosophy. Vercelli : Mercurio, 195-197.

Article de revue/périodique :

KLEIBER, Georges (1992) « Article défini, unicité et pertinence ». Revue romane 27/1, 261-289.

Actes

WANNER, Leo (ed.) (2007) Selected Lexical and Grammatical Issues in the Meaning-Text Theory : In honour of Igor Mel'chuk (Studies in Language Companion Series, 84) Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.

Glossaire

Dictionnaire de la langue littéraire slovène. Ljubljana : Državna založba Slovenije, 2022.

Sources électroniques

Le dictionnaire de la zone. 20 mai 2010. <http://www.dictionnairedelazone.fr/> (consulté le 03/03/2024).

Modèle de présentation à suivre pour votre article :

Mémoires, puzzle et fragments d'ici et d'ailleurs : voyage initiatique pour se reconstruire et reconstruire l'Histoire

Cynthia EID, Groupe IGS, France.
Karl AKIKI, Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban.

Résumé :

Impossible de ne pas entendre dans l'histoire de Nawal l'écho de la mémoire du Liban. La pièce de théâtre Incendies de Wajdi Mouawad n'est ni historique ni documentaire mais une fiction suivie par l'Histoire, par la Mémoire du pays des Cèdres. Le présent article a pour but de répondre à la question suivante : Comment la littérature aide-t-elle à la création d'une mémoire de la transmission ? Trois axes seront abordés :

La « Mémoire omise » qui tient les secrets de la famille, d'où la nécessité d'un travail de recherche pour éclairer la nécessité du non-dit.

La « mémoire fragmentée » qui met en lumière la complexité de la mémoire individuelle et des mémoires collectives ainsi que l'héritage de la guerre au Liban.

Et la « réception de la mémoire » - thème multidimensionnel- qui souligne l'importance de la mémoire dans la compréhension de soi, de sa famille et de son histoire, et qui invite les lecteurs/spectateurs à réfléchir à leur propre rapport à la mémoire et à l'héritage.

Mots-clés :

Mémoire omise, mémoire fragmentée, réception, voyage initiatique, quête, souvenir, se rappeler, remémorer, création, imagination

Introduction

La pièce de théâtre Incendies de Wajdi Mouawad est une œuvre littéraire puissante qui explore des thèmes tels que la mémoire, l'identité et la transmission à travers des récits refoulés, omis, fragmentés complexes d'ici et d'ailleurs. En se basant sur le principe du puzzle, l'écriture mouawadienne plonge le lecteur dans une quête de vérité à travers les mémoires et les fragments d'histoires. Deuxième volet de la tétralogie Le Sang des promesses, la pièce raconte le parcours de Simon et Jeanne Marwan pour élucider le testament de leur mère. A travers les lettres léguées, ils vont à la recherche et à la découverte de l'identité de leur père et de leur frère inconnu. Les actions se déroulent dans un espace-temps non précisé mais que l'on devine être celui du Liban, dans la période de la guerre civile, après l'invasion israélienne.

Dans cet article, nous verrons comment la littérature aide à la création d'une mémoire de la transmission. Le parcours se fera en trois étapes.

Dans « La Gamme de mémoires », (2017 : 101-105), Dominique Viart évoque une typologie de 8 mémoires. L'une d'entre elles la « Mémoire omise », cette mémoire empêchée « qui

chante » (1) où une démarche initiatique est requise pour effectuer des recherches et trouver ce qui est mal connu, où le refoulement et l'oubli sont des outils de protection des générations ultérieures et où le silence traumatique a pour vertu de ne pas réveiller la douleur. Cette mémoire omise tient les secrets de la famille. Pour aller à la rencontre de la mémoire omise, un travail de recherche pour éclairer le non-dit est nécessaire.

Dans un deuxième temps, il serait intéressant de faire émerger la mémoire fragmentée (2). Elle met en lumière la complexité de la mémoire individuelle et des mémoires collectives. Elle montre comment les souvenirs personnels et les souvenirs collectifs s'influencent mutuellement, s'enchevêtrent et se combinent pour former une mosaïque. Comprendre cette dynamique peut nous aider à mieux saisir comment les récits historiques et culturels se forment, se transforment et évoluent au fil du temps.

Enfin, c'est à la réception de la mémoire (3) que nous nous intéresserons. Cette pièce de théâtre, adaptée au cinéma, accorde une part importante au rapport avec le public qui reçoit l'œuvre. C'est le thème multidimensionnel de la mémoire qui sera étudié du point de vue du spectateur dans la compréhension de soi, de sa famille et de son histoire.

1. La Mémoire omise : une mémoire empêchée « qui chante »

Au Liban, au lendemain de la guerre civile et dans le sillage des Accords de Taef, une loi d'amnistie générale a été votée par les anciens belligérants, le 26 août 1991. Celle-ci a eu pour effet, entre autres, d'occulter la création d'un manuel d'histoire nationale commun à tous les citoyens libanais, au-delà des clivages communautaires. Comme l'enchaînement des événements historiques porte à équivoque selon chaque communauté religieuse qui est partie prenante du conflit, l'union autour d'un manuel d'histoire objectif est impossible : « Les mêmes événements se trouvent ainsi signifier pour les uns gloire, pour les autres humiliation. À la célébration, d'un côté, correspond l'exécration, de l'autre. C'est ainsi que sont emmagasinées, dans les archives de la mémoire collective, des blessures réelles et symboliques » (Ricoeur, 2003 : 99).

[...]

2. Anamnèse et mémoire fragmentée : de la mémoire individuelle aux mémoires collectives

Comme mentionné à la première partie, les personnages sont confrontés à des mémoires morcelées par les traumatismes indicibles et les secrets du passé. Cependant, grâce à l'effort d'intellection, ils parviennent à prendre la mémoire à bras-le-corps et à la reconstruire en s'appuyant sur les mémoires des autres. Dans ce processus, la littérature se substitue à l'Histoire. C'est ce biais qui permet aux douleurs de l'amnésie de se taire et de basculer vers une réconciliation rendue possible par l'anamnèse.

Pierre Nora affirme que « Nous vivons à l'avènement mondial de la mémoire » et explore la construction de la mémoire collective à travers des lieux, des rituels, des symboles, etc. (Nora, 2002). La mémoire temporelle a besoin de ces lieux pour se replacer et la littérature suit cette logique pour contribuer à ce que cette construction mémorielle puisse produire à nouveau, être sur l'avant de la scène, tourner l'effort de restitution vers l'avenir, en comblant les trous du puzzle et en donnant une voix aux victimes. Ainsi, la mémoire fragmentée devient le point de départ d'un processus de (re)construction collective. C'est dans ce sens que se comprend le voyage des jumeaux : pour comprendre la temporalité de la mémoire, on fait appel à l'espace et aux lieux symptomatiques pour reconstituer, panser et penser la suite logique du traumatisme originel.

Bibliographie

Bassil El Ramy, Rita (2012). Échapper à la fatalité des violences: Le Sang des promesses de Wajdi Mouawad. *Esprit*, 127-130. <https://doi.org/10.3917/espri.1205.0127>

Demanze, Laurent, (2008) *Encres orphelines*, Pierre Bergougnoux, Gérard Macé, Pierre Michon, Paris, Éditions José Corti.